



Mon islam, ma liberté de Kahina Bahloul

Editions Albin Michel 2021

Présenté par Bernard

Kahina a 45 ans

Franco-algérienne elle est née à Paris le 5 mars 1979,

D'un père algérien kabyle, issu d'une famille maraboutique ... et d'une mère française

Sa grand-mère maternelle est juive polonaise

Son grand-père maternel est catholique français



Très tôt, elle qui a tout juste un an et sa famille, retournent en Algérie, qu'elle ne quittera qu'à 24 ans, pour la France. Rapidement sa mère quitte l'Algérie pour retourner en France, en laissant Kahina auprès de sa famille paternelle. Dans sa préface, ses remerciements s'adressent à son père, à ses deux grands-mères, ses deux grands-pères, mais la case de sa mère est vide ?

Elle se retrouve très jeune sans mère, dans sa famille rurale paternelle où chacun a redoublé d'attentions et de soins pour combler ce vide.

Son père est originaire d'une famille maraboutique de Kabylie

Elle écrit « *L'Algérie, pays de mon enfance : j'ai grandi sous un soleil chaleureux, choyée et aimée par ma famille paternelle. Je garde en mon cœur une infinie tendresse pour cette terre et ce peuple. En tant que femme adulte, c'est en France que je me suis construite, où j'ai enfin pu conquérir ma liberté. Une liberté tant espérée, attendue, désirée et rêvée depuis de longues années, dans une société où la vie de la femme est sacrifiée sur l'autel du patriarcat et de la misogynie. En Algérie, j'ai reçu une éducation à cette foi musulmane empreinte de valeurs humaines et fraternelles, par tradition et parce que c'était la religion de ma famille.*



En France, j'ai choisi d'être musulmane car je me suis donné l'autorisation de douter... »

Son expérience personnelle à la croisée des chemins entre : Berbère-de Kabylie / Arabes-d'Algérie
Algérie / France islam / judaïsme / christianisme / athéisme Orient / Occident Nord / Sud

Elle obtient en Algérie, après son bac une maîtrise de droit en arabe.

A son retour en France en 2003 elle prend "ses distances avec la religion" pendant quelques années. Elle devient cadre dans l'assurance, pendant douze ans.

Au décès de son père, qui n'était pas particulièrement versé dans la religion, Kahina va approfondir son lien avec la mystique musulmane, le soufisme, dans lequel elle affirme trouver des réponses aux questions qui la taraudent depuis son enfance.

Dès son plus jeune âge, son père avait formé le souhait de donner à sa première fille le nom de son ancêtre Kahina reine guerrière, résistante berbère du VIIe siècle, féministe, bien que s'en défendant avant l'heure.

Pages 38 à 44 « *Elle se rappelle ces longs moments de conversation avec son père (né en 1951) où nous parlions de tout et de rien. Lorsque nous évoquions la religion, la spiritualité, invariablement, nos causeries se concluaient par « Ce qui compte dans la vie ma fille, c'est d'avoir un bon cœur »... Il faisait partie des rares enfants de son âge, nés sous l'occupation française, à avoir eu la chance d'accéder au lycée et ensuite aux études supérieures. Il aimait plus que tout les grands auteurs français, Victor Hugo, Rimbaud, Verlaine...*

Celle que l'on appelle « la Kahina » est un symbole très fort et une figure emblématique de l'histoire des Berbères. »



Etudiante ivre de liberté. Après un master 2 en islamologie à l'École pratique des hautes études,

Kahina poursuit un doctorat sur la pensée d'Ibn Arabi, théologien et poète soufi du XIIe siècle. Elle lance la chaîne et l'association "Parle-moi d'islam". Analyses bien documentées et référencées dans une grande partie de son livre. Analyses dont la compréhension est souvent ardue

Elle est aussi conférencière sur des sujets islamiques concernant le dialogue interreligieux, le soufisme et la femme.

Kahina se déclare "imame" depuis le printemps 2019. Elle est la co-fondatrice du projet d'association culturelle La Mosquée Fatima, qui promeut un islam libéral.

Une femme qui guide la prière à la mosquée devant une assemblée mixte et qui délivre le prêche, voilà qui semble surréaliste tant l'islam, ces dernières décennies a donné une image dégradante de la femme musulmane, Kahina a connu la montée de l'obscurantisme dans les années noires en Algérie.

Kahina Bahloul imame n'est pas reconnue par les représentants de l'islam de France, trop conservateurs ; Delphine Horvilleur rabbin ne l'est pas non plus par l'autorité juive centrale de France



Article paru dans le n° 575, le bien-être à l'école.

« La première femme française à être imame, Kahina Bahloul, nous parle de sa conception ouverte de la pensée religieuse, qu'elle concrétise dans le projet de mosquée mixte Fatima, peu apprécié des intégristes et fondamentalistes. Un entretien avec une belle figure de tolérance et d'ouverture, qui illustre la complexité des relations entre religion et laïcité. »

Le féminisme est un humanisme (page 90)

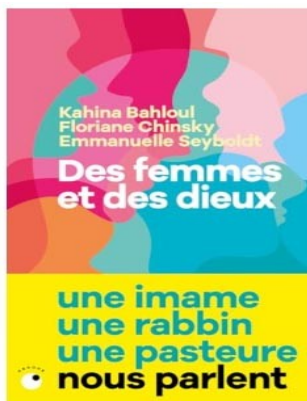
« Depuis mon plus jeune âge, je suis meurtrie chaque fois que je suis témoin d'une situation d'injustice, qu'elle soit exercée contre une femme, un enfant, un homme, un animal ou la nature. Cela vient probablement de mon expérience en tant que petite fille, adolescente et ensuite jeune adulte. Au fur et à mesure que je grandissais, mon espace de liberté se réduisait. J'avais beau redoubler d'efforts, tâcher d'être la fille modèle dont ma famille pouvait rêver, rien n'y faisait, j'étais une fille, je devais subir les règles du patriarcat et me plier aux volontés des hommes, car tous les hommes de votre entourage, dans ce système ont un droit de regard sur le moindre acte de votre vie quotidienne qui se passe en dehors de l'espace domestique... »

L'ouvrage se découpe en trois parties dans lesquelles Kahina Bahloul exprime trois aspects de sa pensée...

1-LE RETOUR AUX SOURCES 2-POUR UNE REFORME AUJOURD'HUI 3-POUR UN ISLAM SPIRITUEL

Je n'ai pas abordé les derniers chapitres qui me semblent hors du thème de ce « Lectures en partage »-

MAIS qu'il est intéressant de découvrir, **Il faut lire ce livre.**

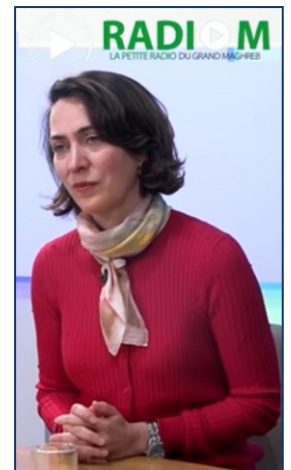


A citer aussi le livre à trois voix

« **Des femmes et des dieux** » avec

l'imame Kahina Bahloul,
la rabbin Floriane Chinsky
et la pasteure Emmanuelle Seyboldt

<https://youtu.be/aBZpiAyifr0>



La Mosquée Fatima 266 av Daumesnil, 75012 PARIS 12

[LA MOSQUEE FATIMA](#), (Dernière mise à jour INSEE : 01-05-2024) association déclarée, immatriculée sous le SIREN 851073858, est en activité depuis 5 ans. Localisée à PARIS (75012), elle est spécialisée dans le secteur des activités des organisations religieuses.

<https://mutazilisme.fr/le-projet-de-la-mosquee-fatima/>

Radio M - La Petite Radio du Grand Maghreb <https://radio-m.net/>

<https://www.youtube.com/watch?v=R0jKeCoskIE>

ANNEXE : commentaires divers 'hors présentation)

Elle est l'une des rares femmes au monde, et la première en France, à être devenue imame. Inspirée par la spiritualité soufie, Kahina Bahloul appartient au courant réformiste de l'islam. Dans son livre « Mon islam, ma liberté » (éd. Albin Michel), elle explique le sens de son engagement : remettre la spiritualité au cœur du religieux et montrer que les femmes ont toute leur place dans la religion.

La foi, pour Kahina Bahloul, "on ne peut pas juste l'accepter comme ça par tradition". C'est "quelque chose qui provient du fond du cœur et qui est censé animer notre vie au quotidien, notre esprit, notre personne, notre âme". Fille d'un Algérien musulman, et descendante par sa mère d'une juive polonaise et d'un catholique français, Kahina Bahloul porte en elle les trois monothéismes. Un héritage parfois lourd à porter, surtout à l'adolescence.

« L'idée que les femmes prient à côté des hommes et non derrière, et même qu'une femme puisse guider la prière, me convient très bien », assure ce courtier en assurance. Que le colloque ait lieu dans une église, en l'occurrence la paroisse luthérienne Saint-Jean à Paris, est également bon signe à ses yeux. « Même si c'est pour des raisons financières et parce que les organisateurs n'ont pas encore de quoi financer leur mosquée, précise-t-il. Tous les musulmans ne le feraient pas. »

Mais Kahina Bahloul se dit surtout l'héritière de la reine guerrière Kahina, dont elle porte le nom, cette résistante berbère du VIIe siècle, féministe avant l'heure. Née en France en 1979, la jeune femme a voulu revenir au pays de sa naissance à l'âge de 24 ans, après une enfance en Algérie. Elle voulait "faire enfin l'expérience de la liberté" en tant que femme.

« En France, j'ai choisi d'être musulmane car je me suis donné l'autorisation de douter, de tout questionner, de tout remettre en cause. La foi ne s'hérite pas, elle s'acquiert, elle s'embrasse de plein gré par un assentiment profond du cœur »

Kahina Bahloul a compris au moment de la mort de son père que "la foi a toujours été là", au plus profond d'elle-même. Elle qui a connu la décennie noire en Algérie et l'instrumentalisation de l'islam à des fins politiques, avait rejeté une religion trop marquée par le patriarcat. "Être dans la révolte n'aide pas à vivre sa vie en paix, je cherchais avant tout la paix."

On connaît mal le soufisme en France. "C'est la dimension spirituelle de l'islam, une voie ésotérique, c'est-à-dire qui donne plus d'importance au travail que l'on peut faire sur soi... par opposition courants exotériques, c'est-à-dire qui accordent plus d'importance à la normativité et aux ritualisme." L'imame décrit le soufisme comme "un éveil à soi, à l'être, à l'intériorité, avant de chercher à changer le monde, chercher à se transformer soi-même". Elle a fondé la mosquée Fatima "avec des amis musulmans qui avaient le même désir de vivre un islam en harmonie avec la société contemporaine"

<https://mutazilisme.fr/le-projet-de-la-mosquee-fatima/>

Radio M - La Petite Radio du Grand Maghreb <https://radio-m.net/>

<https://www.youtube.com/watch?v=R0jKeCoskIE>

Maraboutisme, subst. masc.[Correspond à *supra* I] Courant de l'islam maghrébin et africain caractérisé par le culte des marabouts. *Le culte des saints (...) qui caractérise le maraboutisme va d'une conception très spirituelle des rapports de l'homme avec Dieu jusqu'à la thaumaturgie la plus grossière* (Encyclop. univ.t. 101971, p. 470).-[marabutism]. – 1^{re} attest. 1963 (Lar. encyclop.); de *marabout*, suff. -isme*.

Un **marabout** (arabe : مُرَابِط, translittéré : murābiṭ, littéralement « celui qui est attaché / fortifié ») est un [descendant du Prophète Mahomet](#)¹ (arabe : sayyid, سَيِّد, pluriel sāda, سَادَة; parfois transcrit *Seyyed* ou *Seid*² ou *Sid*; « seigneur / maître ») au [Maghreb](#)) puis un chef religieux musulman et un enseignant qui, historiquement, a la fonction d'aumônier au sein d'une [armée](#) islamique, notamment dans les zones d'influence [malékite](#) en [Afrique du Nord](#) et au [Sahara](#), en [Afrique de l'Ouest](#), et, historiquement, au Maghreb. Le marabout est souvent un érudit du Coran ou un enseignant religieux. D'autres peuvent être des hommes saints errants qui survivent grâce à l'aumône, des [Murshids](#) soufis (« guides ») ou des chefs de communautés religieuses.

Contactez-nous La Mosquée Fatima

266 avenue Daumesnil Paris, 75012 France

mosqueefatima@gmail.com

Votre message a été envoyé

Nom: PEDUCASSE Bernard Email: b.peducasse@orange.fr

Bonjour,

Je prépare , dans le cadre d'un « lectures en partage » une présentation du livre de Kahina Bahloul « Mon islam ma liberté ».

Je suis étonné de ne pas trouver d'informations récentes sur l'activité de la mosquée FATIMA.

Celle-ci est-elle encore en activité

En espérant une réponse de votre part.

Cordialement

Réponse: [La Mosquée Fatima] Contact

Bonjour,

Merci pour votre message. La Mosquée Fatima est toujours active.

Nous pouvons vous ajouter à notre liste de diffusion et vous recevrez les invitations aux prières collectives en présentiel à Paris. **Il faut juste me confirmer que vous êtes d'accord en répondant à cet email svp.**

Nous organisons **une prière collective mensuelle** et nous louons une salle pour le temps de la prière à Paris.

Voici les principes de la Mosquée Fatima :

- La Mosquée Fatima est **mixte** : hommes et femmes sont dans la même salle
- Les questions d'orientation sexuelle ou d'identité de genre relèvent pour nous de la liberté individuelle
- **Tous les courants de l'Islam** sont les bienvenus: sunnites, chiites, soufis, rationalistes, etc.
- Tous les **non-musulmans** sont aussi les bienvenus
- Les femmes sont **libres** de porter le foulard ou de ne pas le porter
- Les Prêches sont en **arabe** et en **français: tout ce qui est dit en arabe est traduit en français.**
- Il n'est **pas obligatoire de prier** pour se joindre à nous
- Il est en revanche obligatoire de respecter **le calme et le recueillement** lors des prières collectives.

Quelques règles pratiques:

- Les Prières Collectives se déroulent à Paris et commencent par environ **45 minutes d'atelier d'initiation** à l'Islam
- Chacun doit apporter son **tapis**, des **chaises** peuvent aussi être disponibles
- On doit **se déchausser** avant d'entrer dans la salle
- Il est recommandé de faire ses ablutions à la maison avant de venir ou d'utiliser une pierre si l'on souhaite prier.

Nous vous souhaitons le meilleur.

Bien à vous,